

Groupe de recherche d'Alsace en philosophie sociale

— GRAPhIS — sixième séance du séminaire mensuel organisé

sur le thème : *Quelle société voulons-nous ?*

Le samedi 8 février, à partir de 14h30,

à l'amphithéâtre du Collège doctoral européen (à côté de la MISHA)

(Campus universitaire, en face de l'arrêt « Observatoire » des trams C, E et F.)

Conférence de Thierry Revel :

Pourquoi désobéir en démocratie ?

Un spectre hante L'Europe : le gouvernement par le chiffre. La mise en place d'un Etat gestionnaire qui soumet l'action publique au principe d'efficacité et à la mesure de la performance étend peu à peu son ombre à l'ensemble des secteurs de la vie sociale. Ce processus engagé dès les années 70 qui prétend incarner les nouvelles formes de la modernisation considère désormais les institutions d'Etat comme des entreprises comme les autres et fait de la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences son maître-mot.

La Révision générale des politiques publiques est le nom de cette idéologie offensive qui tente d'assujettir chaque décision étatique à la nécessité de données chiffrées et à la nécessité de techniques de management qui permettent de contrôler et d'organiser le travail des administrations.

Le livre d'Albert Ogien et de Sandra Laugier "Pourquoi désobéir en démocratie ?" dresse un état des lieux des effets négatifs de cette tentative historique de reconfiguration des démocraties de droit social. Il propose à la fois un tableau lucide et saisissant de ce qu'il advient de la médecine, de l'école, de l'hôpital et de l'université dès lors que le sens de leur mission fondamentale est perçu à l'aune de la logique du résultat, et il se propose surtout de réfléchir sur les formes de contestation légitimes qui sont à l'œuvre depuis plusieurs années face à un tel état des lieux.

Pour beaucoup, la désobéissance civile s'est imposée comme une réponse radicale à la mise en place de ces nouvelles formes de gestion administrative.

Pour beaucoup, elle a été l'acte de résistance le plus à même de faire apparaître le caractère pathologique de ce remodelage des institutions. Pour beaucoup, elle semble le moyen le plus ordinaire et le plus approprié pour faire entendre sa voix, pour dire l'inadmissible, pour faire résonner l'injustice et ainsi s'opposer à ce qui doit nous apparaître comme le pire des conformismes sociaux.

On interrogera cette action politique singulière ; on se demandera si elle permet de repenser les fondements d'une démocratie radicale ; une question pour finir nous retiendra : qu'est-ce qu'une conception ordinaire de la politique ?

Entrée libre —La conférence sera suivie d'une discussion.